

REVISION DES DYTISCIDAE DE LA RÉGION INDO-SINO-MALAISE

PAR LE D^r M. RÉGIMBART.

Le titre un peu vague de ce travail demande des explications. Tout d'abord je n'ai pu aborder une étude complète des espèces appartenant à toute l'Asie et à toute l'Océanie en général, ne connaissant qu'un nombre insuffisant de celles qui habitent le Turkestan, la Sibérie et l'Australie, et d'un autre côté me trouvant trop isolé à Évreux et trop peu libre de mon temps pour entreprendre les recherches et la correspondance nécessaires à une pareille revision. J'ai dû, quant à présent, borner mes études aux régions dont je possède la plupart des espèces connues, espérant dans la suite pouvoir compléter ce travail pour ce qui regarde, en Asie, le Turkestan, la Sibérie et la Mongolie, et, en Océanie, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les archipels intermédiaires; il m'a toujours été en effet particulièrement difficile jusqu'ici de me procurer des insectes aquatiques de ces divers pays.

Voici donc quelles sont les limites extérieures de la faune dont il s'agit :

A l'Ouest : la Perse ;

Au Nord : le Turkestan, la Mongolie, la Mantchourie, c'est-à-dire en moyenne le 40° degré de latitude Nord ;

A l'Est : le 150° degré de longitude Est du méridien de Paris ;

Au Sud : le 10° degré de latitude Sud.

Le 60° degré de longitude Est, qui fait à peu près la séparation de la Perse d'avec l'Afghanistan et le Béloutchistan, laisse en dehors de la faune la région désertique spéciale qui comprend l'Arabie, la Mésopotamie, la Perse et la région occidentale du Turkestan; c'est donc bien de ce côté une limite assez naturelle.

Au Nord la limite est beaucoup plus difficile à préciser, à cause des innombrables vallées dirigées du Nord au Sud dans la Chine moyenne et obliquement dans le Nord-Ouest de la chaîne de l'Himalaya; il en résulte, au seul point de vue des *Dytiscidae*, bien entendu, qu'un certain nombre d'espèces méridionales remontent jusqu'au Thibet et au Kashmir, tandis que certaines espèces des régions froides s'avancent au Sud par les montagnes ou les hauts plateaux.

Au Sud l'adoption du 10° degré de latitude exclut purement et sim-

plement l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les îles intermédiaires et maintient la Nouvelle-Guinée dont la Faune est intermédiaire.

Dans la partie qui fait l'objet de cette révision, il existe encore beaucoup de lacunes, particulièrement pour un certain nombre d'espèces qui me sont inconnues et dont je n'ai pu me procurer les types. Dans l'avenir mon intention est de publier de temps en temps un supplément qui tendra à combler ces lacunes et à faire connaître les espèces nouvelles, qui ne manqueront pas d'arriver.

Sous le terme de *Dytiscidae* j'entends à la fois les *Haliplidae*, *Amphizoidae*, *Hygrobiidae* et *Dytiscidae* proprement dits, continuant à suivre la classification si simple et si rationnelle indiquée dans ma *Revision des Dytiscidae et Gyrinidae d'Afrique, Madagascar et îles voisines* (Mémoires de la Société entomologique de Belgique, 1895).

Famille des HALIPLIDAE

Haliphus Latr.

(*Hoplilus* Clairv., *Cnemidotus* Ill.)

Haliphus angustifrons Rég., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1892, p. 412. — Long. 3-3 2/3 mill. — Cet *Haliphus* offre une certaine analogie avec *H. pulchellus* Clark dont il se distingue par sa taille un peu plus grande, sa forme moins régulièrement ovale et plus élargie, par le pronotum plus court et par le front plus étroit entre les yeux. La ponctuation du pronotum est encore plus irrégulière, plus fine et plus éparsée sur le disque, plus grossière le long de la base; celle des élytres paraît au contraire plus régulière, les points des intervalles beaucoup plus petits, même en arrière, que ceux des séries; les angles postérieurs du pronotum sont saillants et situés presque toujours en avant et en dehors de l'angle thoraco-élytral. Enfin le pronotum est concolore sans bande obscure et la maculature des élytres plus vague et d'un brun peu foncé est souvent presque effacée.

Inde : Chota-Nagpore, Barway (*Réc. P. Cardon*).

Haliphus signatipennis Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1892, p. 979. — Fig. 4). — Long. 4 mill. — Se rapproche beaucoup de *H. macatipennis* Schaum. d'Égypte, mais beaucoup plus grand, plus parallèle au milieu, séries des élytres formées de points beaucoup plus fins et plus rapprochés, points des intervalles fort petits, très écartés, disposés en une seule série, sauf sur l'intervalle sutural où ils sont serrés; couleur d'un roux ferrugineux, pronotum pourvu



Fig. 4.

d'une dépression antébasale large et orné d'une bande longitudinale noire très large; élytres ornés de taches noires très irrégulières bien nettes et très confluentes en quatre bandes transversales plus ou moins variables.

Nouvelle-Guinée : Rigo (*L. Loria*).

Haliplus ovalis Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, IV, p. 439.

— (Fig. 2). — Long. 3 $\frac{3}{4}$ -4 $\frac{1}{4}$ mill. — Testacé, vertex et devant du pronotum tachetés de brun au milieu; élytres à séries fortement ponctuées, ornés de taches noires carrées et disjointes, non linéaires, variables et même tout à fait nulles dans une variété; assez semblable à *H. fulvus* Fabr., mais ordinairement plus petit, avec l'espace interoculaire bien moins large et les séries ponctuées des élytres plus serrées, les points des intervalles sont surtout beaucoup plus rapprochés.



Fig. 2.

Japon : Nügata, Tokio, Yokohama, Kashiwagi (*G. Lewis*); Chine : Shanghai, Yunnan (*M^{sr} Excoffier*).

Haliplus pulchellus Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3^e sér., I, 1863,

p. 418. — (Fig. 3). — Long. 2 $\frac{1}{4}$ -3 $\frac{1}{2}$ mill. — Espèce très répandue en Orient et très variable, qui peut être étudiée sous trois formes :

A. — Forme typique. — Long. 2 $\frac{1}{4}$ -3 mill. — Forme très régulièrement ovale, non oblongue, très faiblement atténuée en arrière, non rétrécie en avant, couleur d'un testacé roux assez pâle plus ferrugineux en dessous; pronotum orné au milieu d'une bande longitudinale brune gémisée, quelquefois simple et large par confluence; élytres ornés de dessins bruns ainsi disposés : une bande suturale commune offrant quatre dilatations à la base, au milieu, aux trois quarts et au sommet, les deux premières émettant de chaque côté en avant une expansion arquée en dehors, la troisième flanquée extérieurement d'une ou deux petites taches qu'elle ne touche pas, une tache médiane ronde ou carrée et constante en arrière du milieu et trois autres plus en dehors et plus petites, l'une avant le milieu, la seconde au milieu, la troisième aux trois quarts et plus extérieure, parfois double. Ponctuation de la tête fine et écartée, celle du pronotum grosse, écartée et éparse, points sériaux des élytres très gros et peu serrés, ceux des intervalles, beaucoup plus petits et aussi nombreux.



Fig. 3.

Siam : Bangkok ; Cochinchine : Mytho.

B. — Var. *oceanicus* Rég., *Not. Leyd. Mus.*, 1886, vol. VIII, p. 139. — Long. 2 3/4-3 1/2 mill. — Diffère par la taille plus grande et par les dessins plus étendus et noirs, la bande géminée du pronotum toujours confluyente et large, la bande suturale à dilatactions plus développées.

Annam : Thuan-An; Sumatra : Palembang; Célèbes : Macassar (*O. Beccari*).

C. — Var. *indicus* nov. var. — Long. 2 1/2-3 mill. — Diffère du type en ce que la bande noire du pronotum est réduite à une tache antérieure arrondie et à une tache basale plus ou moins étendue.

Inde : Chota-Nagpore, Konbir-Nowatoli (*Rév. P. Cardon*).

Halplus Sharpi Wehmeke, *Stett. Ent. Zeit.*, 1880, p. 74. — (Fig. 4). — Long. 3-3 1/3. — Forme ovale-oblongue, non allongée, atténuée en avant, en ogive au sommet; couleur d'un testacé roux, plus ferrugineuse en dessous; milieu de l'occiput et du bord antérieur du pronotum plus ou moins noirâtres, élytres ornés de dessins noirs ainsi disposés : une bande transversale occupant la moitié interne de la base depuis la suture et se terminant en dehors par une dilatation en forme de tache, une bande suturale commune étendue de la base au sommet présentant une grande dilatation carrée au milieu, une seconde dilatation carrée au 3^e quart et une autre apicale, les deux premières dilatations offrant en avant de chaque côté une expansion arquée en dehors, trois grosses taches en dehors, la première avant le milieu, la seconde après le milieu et la troisième antéapicale et beaucoup plus externe, ces dessins souvent très développés, souvent plus ou moins réduits. Ponctuation de la tête assez forte, nulle au sommet du vertex, celle du pronotum plus forte et éparse au sommet, à la base et au milieu, avec un espace lisse de chaque côté; points des séries élytrales très gros et serrés, ceux des intervalles petits et très espacés, sauf le point basal qui est très gros.



Fig. 4.

Japon (*Hiller*, type) : Hakodate (*G. Lewis*) ; Chine.

Halplus simplex Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3^e sér., I, 1863, p. 419. — Long. 3 mill. — Extrêmement voisin du précédent, il s'en distingue surtout par l'absence aux élytres de bande basale en dedans de la base, par la forme un peu plus allongée et atténuée en avant; les autres dessins des élytres sont semblables, mais il existe au milieu de

la largeur et en arrière de la base une tache plus effacée, vestige de la dilatation de la bande basale absente.

Chine : Nord de Pékin (A. David), Hong-Kong, Shanghai.

Haliphus brevis Wehncke, *Stett. ent. Zeit.*, 1880, p. 75. — (Fig. 5).
— Long. 2 1 4 mill. — Forme ovale, courte, sensiblement atténuée en arrière depuis les épaules, couleur testacé pâle en dessus, plus ferrugineuse en dessous, tête très rembrunie, pronotum jaune concolore, élytres un peu plus gris, pâles, ornés d'un fin liséré noir à la base, et de cinq taches noirâtres, deux juxtasuturales dont la première au milieu et étendue transversalement, la seconde au troisième quart et ronde, et trois plus extérieures, dont une avant et après le milieu et la dernière plus latérale avant le sommet qui est lui-même noir. Ponctuation disposée comme chez les trois espèces précédentes, un peu plus écartée à la tête et au pronotum, semblable sur les séries et les intervalles des élytres.

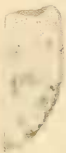


Fig. 5.

Chine : Kiu-Kiang.

Haliphus eximius Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3^e sér., I, 1863, p. 418. — D'après Clark : « Long. 1 3 5 lin. — *Elongato-oralis*, *sut convexus*, *ad apicem acuminatus*, *striatopunctatus*, *rufus*; *capite infra antennarum basin transverse depresso*, *leviter punctato*; *thorace antice emarginato*, *lateribus reclinatis obliquis*, *basi sinuato*, *fortiter sed sparsim punctato*; *elytris elongatis*, *striato-9-punctatis*, *interstitiis etiam leviter striatopunctatis*; *corpore subtus rufo-fusco*, *pedibus antennisque rufis*. »

Comme forme et coloration générale, il ressemble beaucoup à *H. rubidus* Perris; le thorax de cette espèce est plus large à la base, plus rétréci en avant et moins densément ponctué; les élytres ont la même forme (une idée plus étroite et plus acuminée), les interstries ont chacune une rangée de points semblablement disposés, mais plus petits (les points semblables des interstries chez *H. rubidus* paraissent plus interrompus).

Deer-Island, Tzan-li-an, Corée.

Haliphus ferruginipes Rég., *Ann. Mus. civ. Genov.*, 1892, p. 979.
— Long. 3 4 5 mill. — Espèce ressemblant beaucoup pour la forme à notre *H. ruficollis* Degeer mais considérablement plus grosse, d'un roux ferrugineux plus foncé sur les élytres ornés de taches noires plus ou moins confluentes, larges, fondues et assez mal limitées, la base sauf à l'épaule et la suture également noires; ponctuation de la

tête et du pronotum relativement grosse et serrée, milieu du vertex lisse, dépression antébasale du pronotum à peine sensible; points sériaux des élytres régulièrement disposés, assez rapprochés, fortement imprimés, plus gros à la base et sur les côtés, points des intervalles moins gros et très espacés en série uniforme, série juxtasuturale accessoire bien fournie.

Nouvelle-Guinée : Rigo (*L. Loria*).

Haliphus japonicus Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 55.

— Long. 1 3/4-2 mill. — Forme, taille et aspect général rappelant beaucoup notre *H. immaculatus* Gerh.; testacé pâle, tête noirâtre, toujours très foncée, pronotum jaune uniforme, pourvu d'une fossette oblique de chaque côté de la base, élytres un peu plus grisâtres, immaculés, à points sériaux bruns; ponctuation de la tête forte et assez dense, celle du pronotum à peu près analogue, mais espacée et très éparse, points des séries élytrales très gros et très rapprochés, ceux des intervalles très petits et très éloignés l'un de l'autre.

Japon : Hakodate (*Rec. P. Faurie*).

Le Dr Sharp parle d'une variété trouvée également au Japon, par M. G. Lewis, caractérisée par les élytres maculés d'une façon assez indistincte d'une dizaine de petites taches carrées arrangées en forme de deux séries anguleuses transversales situées l'une au milieu et l'autre en arrière, et par la tête noire.

Peltodytes Rég. (*Cnemidolus* Er.)

Peltodytes intermedius Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 55. — (Fig. 6). — Long. 3 1/2-3 2/3 mill. — Forme large et courte, sensiblement atténuée depuis les épaules, ce qui la distingue facilement de *P. duodecimpunctatus* Say, de l'Amérique du Nord, dont il a la coloration, avec les taches moins apparentes et plus effacées; pronotum plus court et plus large, à côtés plus arqués, avec une profonde dépression transversale en avant de la base marquée d'une tache noire de chaque côté; se rapprochant en cela de notre *L. rotundatus* Aubé, dont il diffère par sa forme moins large en arrière. Séries ponctuées des élytres au nombre de neuf et disposées comme chez notre *P. caesus* Duft., c'est-à-dire avec la quatrième bifurquée en avant dans le premier quart, points sériaux intermédiaires analogues à ce qu'ils sont chez *P. caesus* et *rotundatus*, ceux de la base plus gros que les autres.



Fig. 6.

Japon : Hakodate (*Rec. P. Faurie*).

Peltodytes sinensis Hope, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1^{re} sér., IV, 1845, p. 15 (*variabilis* Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3^e sér., I, 1863, p. 417). — Quoique n'ayant pas vu les types, je crois pouvoir établir sûrement la synonymie de cette espèce, les descriptions ne me laissant aucun doute à cet égard.

Long. 3-3 2/3 mill. — Très voisin de *P. intermedius* Sharp, du Japon, il diffère de cet insecte par la forme moins atténuée en arrière et par conséquent un peu plus oblongue tout en étant plus large; tête avec deux petites taches noirâtres bien nettes sur le vertex, la dépression antébasale du pronotum est beaucoup moins profonde avec la fossette de chaque côté bien marquée et noirâtre dans le fond; les séries des élytres sont régulières dans les deux premiers tiers et confuses seulement dans le dernier quart; les points sont modérément gros, à fond franchement noir, plus petits dans le dernier tiers; les taches sont petites, au nombre de quatre, une à peu près au milieu de la première moitié, deux au milieu de la longueur, l'interne dans le premier intervalle, près de la suture, l'externe dans le sixième intervalle, la quatrième, plus inconstante, vers le milieu de la seconde moitié, dans le quatrième intervalle comme la première.

Chine : Shanghai, Amoy, Canton, Yunnan (*M^{sr} Ercoffier*), Kiang-Si (*A. David*); Tonkin : Cao-Bang (*D^r Langue* et *D^r Billet*).

Famille des **AMPHIZOIDAE**

Amphizoa Leconte.

(*Dysmathes* Mannerh.)

Amphizoa Davidi Lucas, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1882, *Bull.*, p. CLVII. — Long. II mill. — D'après Lucas : D'un noir mat. Tête finement et densément ponctuée; antennes lisses, brun ferrugineux brillant. Thorax bien plus finement ponctué que chez *A. insolens* Lec., sans sillon longitudinal dans son milieu, lisse sur ses bords latéraux qui sont à peine rebordés et non denticulés. Écusson très finement chagriné. Élytres moins larges que chez *A. insolens*, ayant une ponctuation plus fine et plus serrée, avec les stries obsolètement accusées et non ponctuées. Dessous du corps d'un noir brillant, avec une ponctuation plus fine et plus serrée; pattes finement ponctuées, d'un noir ferrugineux.

Distinct de *A. insolens* par sa forme plus étroite, son thorax plus finement et plus densément ponctué, sans sillon longitudinal, non denticulé sur les bords, par les élytres plus étroits, à stries non ponctuées.

Thibet oriental : Mou-Pin (*A. David*), coll. du Muséum de Paris.

Famille des **HYGROBIIDAE****Hygrobia** Latr.

(Pelobius Schönh., Hydrachna Fabr.)

Hygrobia Davidi Bedel, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1883, *Bull.*, p. xxiii. — Long. 9 1/2 mill. — D'après Bedel : Tête légèrement luisante, très finement et densément ponctuée, entièrement ferrugineuse en dessus, en partie rembrunie en dessous; suture de l'épistome bien tracée. Palpes et antennes testacés. Pronotum entièrement noir, peu brillant, ruguleux sur les bords, fortement transversal, subsinueusement rétréci en avant, trouqué à la base; angles postérieurs saillant légèrement en dehors. Écusson noir, en triangle subéquilatéral. Élytres unis, ovoïdes, atténués en avant, entièrement d'un noir de poix, ternes, alutacés, à ponctuation bien nette, profonde, devenant très fine en arrière; suture non saillante. Dessous du corps noir de poix, ruguleux, médiocrement luisant. Saillie prosternale non lancéolée, linguiforme, présentant, en arrière, une trace de carinule médiane. Pattes testacées, hanches antérieures et intermédiaires de même.

Chine : province de Kiang-Si, un seul mâle (A. David), coll. Bedel.

Famille des **DYTISCIDAE**Sous-famille des **Hydroporidae**

VATELLINI

Derovatellus Sharp.

Derovatellus orientalis Wehneke, *Deuts. ent. Zeits.*, 1883, p. 149. — Long. 3 1/3 mill. — Forme très longuement ovale, non parallèle, subdéprimée, avec l'angle thoraco-élytral très accentué; dessous du corps ferrugineux foncé, antennes, pattes, tête et pronotum roux pâle, celui-ci avec une tache noire ronde de chaque côté du milieu de la base qui est fortement avancée sur l'écusson; côtés du pronotum fortement arqués, angles postérieurs obtus, mais nullement émoussés; élytres brun foncé, avec une tache sublaterale pâle, allongée et très vague un peu en arrière du milieu; épipleures roux, très larges en avant. Tout le dessus du corps est couvert d'une réticulation d'une extrême finesse à aréoles nettement transversales sur les élytres, ce qui donne un aspect mat; la tête est finement ponctuée, le pronotum et les élytres le sont au contraire fortement et densément, avec une

pubescence bien fournie. Les pattes sont longues et grêles. Je ne possède qu'une femelle à laquelle se rapporte cette description. Étant donné le développement relativement grand des deux premiers articles des tarsi antérieurs et intermédiaires, il est probable que chez le mâle ces deux articles sont très dilatés, comme cela a lieu chez les six espèces que j'ai décrites de l'Afrique tropicale et qui sont assez voisines de *D. orientalis*.

Bornéo (*Grabowsky*), ancienne collection Wehneke.

HYDROPORINI

Hydroporus Clairv.

(*Deronectes* Sharp.)

Hydroporus quadricostatus Aubé, *Spec.*, p. 487. — (Fig. 7). — Très jolie espèce extrêmement proche des *H. Nodieri* Rég. et *carinipennis* Rég. de l'Afrique occidentale, appartenant au sous-genre *Deronectes* Sharp et intermédiaire entre *H. bicostatus* Schaum et *carinatus* Aubé. — Long. 3 mill. — Forme très oblongue-allongée, étranglée à l'angle thoraco-élytral, puis élargie en arrière et brièvement subacuminée; tête roux ferrugineux, marquée de brun noir en avant des yeux, pourvue de deux fossettes larges et profondes en arrière du bord épaissi et élevé du clypeus, très densément et fortement ponctuée;



Fig. 7.

pronotum de même couleur, ayant une ponctuation identique, fortement déprimé transversalement en avant de la base, étroitement bordé de noir au sommet et à la base, avec les côtés très fortement arqués, ce qui le rend sensiblement cordiforme; élytres très fortement et très densément ponctués, pourvus de deux côtes aiguës longitudinales, l'interne située au milieu de la largeur, l'autre plus en dehors et se réunissant en angle saillant vers les deux tiers postérieurs, couleur variée de fauve et de noir en bandes transversales irrégulières, ondulées et disjointes; dessous ferrugineux, pattes et antennes rousses.

Inde : Chota-Nagpore, Konbir (*P. Cardon*), Ghates (*Rév. P. Tabouret*), Bombay (2 exempl. types d'Aubé, étiquetés à tort « Judée, Roux » et appartenant au Muséum de Paris).

Hydroporus amurensis Sharp, *On Dyt.*, p. 427. — Je rapporte à cette espèce quelques exemplaires recus par M. R. Oberthür de Tâ-Tsien-Lou, Su-Tchouen, où ils ont été capturés par des chasseurs in-

digènes, ainsi que deux exemplaires du Muséum de Paris, capturés par M. A. David au Nord de Pékin et très différents comme couleur.

Long. 4 1/2 mill. — Forme ovale-oblongue, assez large, peu atténuée en arrière; corps très finement réticulé, couvert d'une ponctuation fine, mais extrêmement dense, avec d'autres points plus gros placés sans ordre en arrière de la tête, en avant, en arrière et au milieu du pronotum; dessus testacé, avec les bords antérieur et postérieur du pronotum et plusieurs lignes noires confluentes et interrompues aux élytres qui ont un petit denticule près du sommet et montrent de faibles traces de sillons longitudinaux; dessous du corps noir, pattes et antennes rousses. — Mâle un peu brillant, ayant les tarses plus fortement dilatés avec les ongles antérieurs un peu épais, l'interne présentant une dilatation anguleuse à sa base; femelle plus mate, étant plus fortement réticulée. — Cette description se rapporte aux exemplaires de Tâ-Tsien-Lou. Ceux du Nord de Pékin constituent une variété dont le dessus du corps est entièrement testacé, sans aucune marque noire.

Cette espèce est plus grande et plus large que la suivante dont elle se rapproche cependant beaucoup, et appartient, comme elle très certainement, aux eaux courantes des régions élevées. Elle est voisine également de *H. assimilis* Payk., mais est d'une taille plus grande et d'une forme plus allongée.

Hydroporus kashmirensis n. sp. — Long. 4-4 1/2 mill. — *Oralis, sat latus, parum elongatus, modice convexus, angulo thoraco-elytrali valde obtuso, haud profundo; supra subnitidus, densissime et profunde punctulatus, rufo-testaceus, pronoto ante basin nigro-bimaculato, elytris breviter dense pubescentibus, ante apicem dentatis, sutura lineisque septem in utroque nigris, 2^a et 3^a ante medium et post medium maculatim conjunctis, 6^a antice et postice abbreviata et in medio interrupta, 7^a duabus maculis cum praecedente conjunctis formata; antennis flavis, postea nigro-annulatis, pedibus rufis, corpore subtilis nigro, abdomine ferrugineo; pronoto transverso, lateribus rotundatis.*

Assurément très voisin de *H. assimilis* Payk., mais bien distinct par sa forme beaucoup plus allongée, plus régulière et moins convexe, avec l'angle thoraco-élytral moins nettement accusé; le mode de coloration est à peu près le même; cependant les deux taches du pronotum ne touchent pas la base et sont situées plus en avant, les bandes des élytres sont bien nettes, la confluence des deux premières marquée en avant et en arrière du milieu par une grosse tache laissant un espace jaune bien visible, les deux taches latérales sont produites par deux points de confluence des 6^e et 7^e lignes beaucoup plus réduites que

les autres, la 7^e n'étant représentée que par ces deux taches qui la réunissent à la précédente.

Turkestan : Samgar, dans le Fergana (Musée de Bruxelles); Goorais Valley, dans le Kashmir (plusieurs exemplaires).

Cet insecte n'appartient pas en réalité à la faune des régions comprises dans ce mémoire, car c'est bien une espèce des montagnes et des régions élevées, mais sa présence au Kashmir, dans un pays limitrophe, fait que je le mentionne.

Hydroporus airumplus Kolenati, *Melet. Ent.*, I, p. 85, t. 2, fig. 15. — Long. 4 mill. — *Oblongo-ovalis, postice haud attenuatus, depressus subopacus; capite et pronoto rufis, hoc antice angustissime nigro et ante basin transversim nigro bimaculato, lateribus fortiter arcuatis, elytris ante apicem denticulatis, flavo-testaceis, sutura lineisque septem gracilibus nigris, 2^a et 3^a ante medium et post medium maculatim conjunctis, extus maculis duabus nigris ornatis; subtus piceo-ferrugineus, abdomine pallidior, pedibus antennisque rufis; corpore supra undique subtilissime et profunde reticulato, densissime sat tenuiter punctato.*

J'ai tout lieu de croire à l'authenticité d'un exemplaire de l'ancienne collection Achille Deyrolle, envoyé par Kolenati, et portant une étiquette de la même écriture que d'autres types venant de la même source. Bien qu'il ressemble beaucoup à *H. halensis* Fabr., il en est cependant absolument distinct par le denticule qui arme chaque élytre près du sommet. La coloration est la même, mais la tête n'a pas de tache noire près des yeux, les taches du pronotum sont transversales et petites, nullement prolongées en avant ni sur la base; les lignes noires des élytres sont beaucoup plus fines, mais ont la même disposition avec les mêmes taches de confluence qui sont cependant moins étendues, la forme est plus déprimée, moins ovale, les côtés du pronotum très arqués, formant un angle thoraco-élytral bien accusé, la ponctuation est plus dense et la teinte est opaque à cause de la réticulation très fine mais très imprimée.

Inde, sans autre indication; Perse : Ispahan, Téhéran (*Page et Leclancher*); Arménie : Airum (*Kolenati*).

Hydroporus anchoralis Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 442. — Long. 5-5 1 2 mill. — Cette espèce est très voisine de notre *H. elegans* Panz.: la ponctuation est extrêmement dense, accompagnée d'une réticulation extrêmement fine qui rend l'insecte opaque; la couleur est testacé grisâtre pâle, plus rousse sur le pronotum qui est bimaculé à la base; les élytres ont 7 ou 8 lignes noires, étroites, interrompues çà

et là par des espaces pâles; le dessous du corps est noir. Le mâle a les tarsi très dilatés et se fait surtout remarquer par les ongles fort allongés, presque droits, et à peu près aussi longs que le reste du tarse; les élytres ont une série ponctuée suturale très distincte; le pronotum a les côtés arrondis et est rétréci en arrière et le denticule situé près du sommet des élytres est très évident dans les deux sexes.

Japon : Chiuzenji, eaux courantes (*G. Lewis*), Hakodate (*Rév. P. Faurie*).

Hydroporus simplicipes Sharp, *l. c.*, p. 442. — Long. 4 mill. — Oblong-ovale, assez large, sensiblement atténué en arrière, peu convexe; couleur noire en dessous, testacée en dessus, avec un liséré étroit en avant et en arrière du pronotum, deux taches souvent confluentes au devant de la base du pronotum, six ou sept lignes longitudinales noires aux élytres, ces lignes abrégées à la base et au sommet, plus ou moins confluentes et interrompues en trois taches testacées situées l'une au milieu près de la suture, les deux autres sur les côtés; pattes et antennes testacées, celles-ci rembrunies au sommet; côtés du pronotum obliques, presque droits. Tarsi des mâles à peine plus dilatés que ceux de la femelle, ongles simples.

Japon : Sapporo, eaux courantes.

Hydroporus hostilis Sharp, *l. c.*, p. 443. — Long. 4 1/2 mill. — Cette espèce, que je n'ai jamais vue, est très voisine de la précédente, et en diffère principalement par le pronotum ayant les côtés arqués et les angles postérieurs obtus, par les marques noires du dessus du corps moins étendues et les tarsi antérieurs du mâle plus dilatés avec les ongles plus allongés.

Japon, un seul mâle, capturé par M. G. Lewis au sud de Kiou-Siou.

Hydroporus insignis Klug, *Symb. phys.*, IV, t. 33, f. 10. — Je possède, étiqueté « Inde », un exemplaire qui ne diffère pas sensiblement de deux autres de ma collection, l'un de Suez, l'autre de Nubie; il se fait remarquer surtout par sa ponctuation moins profonde, mais aussi dense, et par les gros points de la base et du sommet du pronotum moins forts. Au point de vue de la coloration, la tête présente la tache rouge centrale très large, les côtés du pronotum sont finement roux sur le rebord, aux élytres la bande orangée basale a le bord postérieur très ondulé et enferme complètement le point noir huméral, la tache médiane juxtasuturale est bien nette, la bande transversale post-

médiane est séparée en dedans de la tache antéapicale, mais s'y réunit par un prolongement extérieur.

Hydroporus mascatensis Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 206.

— (Fig. 8). — Long. 4 1/4-4 3/4 mill. — Oblong-ovale, assez large, un peu atténué en arrière, noir; tête largement ferrugineuse en avant et en arrière, pronotum étroitement bordé de rouge; élytres distinctement denticulés avant le sommet, plus fortement chez la femelle, pourvus de trois séries ponctuées, marquées de cinq taches d'un rouge ferrugineux ainsi disposées : la première vers la base, en dedans, transversale et souvent divisée, la seconde latérale avant le milieu et en dehors, la troisième petite et oblongue au milieu près de la suture, la quatrième sublaturale après le milieu, et la cinquième subapicale; ces taches variables manquent souvent. Tout le corps est couvert d'une réticulation extrêmement subtile, très densément et finement ponctué, ce qui le rend assez peu brillant. — Chez le mâle la forme est plus large en avant, les tarses antérieurs plus dilatés, les ongles inégaux, le postérieur beaucoup plus long.

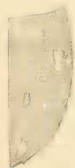


Fig. 8.

Voisin de *H. seriatus* Sharp, d'Arabie, il en diffère par l'aspect moins mat, par la série ponctuée suturale pas plus profonde que les autres, par la forme plus large, surtout chez le mâle dont les caractères sexuels aux tarses antérieurs sont différents.

Arabie orientale : Mascate (*M. Maïndron*). — Quoique cette espèce se trouve en dehors des limites géographiques de ce travail, je l'ai indiquée parce qu'il ne serait pas impossible qu'elle se retrouvât au Belouchistan.

Hydroporus indicus Sharp, *On Dyt.*, p. 434. — Long. 4 1/4-4 3/4 mill. — Vient se placer à côté de *H. variegatus* Aubé et *H. suavis* Sharp, dont il est voisin, mais il est de forme plus courte et plus régulièrement ovale et de taille plus petite. Sa coloration est noire en dessous, testacé rougeâtre sur la tête et le pronotum, celui-ci ayant un fin liséré noir au sommet et deux taches de même couleur plus ou moins étendues au devant du milieu de la base; les élytres sont d'un testacé jaunâtre, ornés de lignes longitudinales noirâtres avec plusieurs points de confluence. La ponctuation est assez fine et très dense sur tout le corps. Les côtés du pronotum sont obliques et droits, les angles postérieurs un peu obtus, mais nullement émoussés; les élytres sont pourvus avant le sommet d'un denticule fort et aigu. — Le mâle a les deuxième et troisième articles des tarses antérieurs courts, très

dilatés, avec les ongles de ces pattes très inégaux, le postérieur étant de beaucoup le plus long.

L'exemplaire type, plus pâle, est du Nord de l'Inde (anc. coll. de Bonvouloir); M. R. Oberthür en possède deux autres de Simla, dont les dessins noirs sont beaucoup plus développés et dont la taille est de 4 1/4 mill.

Hydroporus melanogrammus n. sp. — Long. 4 1/2-4 3/4 mill. — *Ocalis, leviter elongatus, subdepressus, subtilissime reticulatus, supra tenuiter densissime (in elytris profundius), subtus multo fortius et minus dense punctatus; capite et pronoto rubro-fulvis, hoc antice et postice nigro-marginato, lateribus obliquis, parum curvatis, sat crasse marginalis, angulis posterioribus fere rectis; elytris distincte biseriatis, ante apicem vel denticulatis, vel inermibus, flavis, lineis quinque longitudinalibus quarum 2^a et 3^a ad medium bis conjunctis, maculis duabus extus et linea obliqua laterali post medium nigris ornatis: subtus niger, antennis pedibusque rufis.* — ♂ *Nitidulus, tarsis anterioribus latis, unguiculis inaequalibus, anteriore brevior.* — ♀ *Minus nitida.*

Cette espèce présente la plus grande analogie avec la précédente et devra peut-être lui être identifiée; elle s'en distingue par sa forme un peu plus allongée, par les côtés du pronotum légèrement, mais sensiblement arqués et par les élytres plus oblongs, marqués de lignes noires et de taches disposées comme chez *H. airanlus* Kol. et *kashmirensis* Rég., absolument comme chez le type de *H. indicus* Sharp, bien que la description dise qu'il présente de grandes taches confluentes, comme chez *H. suavis* Sharp et *H. variegatus* Aubé.

Je possède deux exemplaires de l'Inde septentrionale, trouvés dans l'ancienne collection Ach. Deyrolle: le premier, un mâle, provient de Moradabad, est assez brillant et a les élytres complètement dépourvus de denticule ayant le sommet; ses tarses antérieurs sont très dilatés avec les ongles inégaux, l'antérieur plus court; mais le premier article à peine plus petit que les 2^e et 3^e; l'autre, une femelle, provient de Ragnore, est un peu plus mat, a les tarses antérieurs moins dilatés, les ongles égaux et possède à l'élytre gauche un denticule assez fort et à l'élytre droit un denticule beaucoup plus faible et à peine saillant.

Si tous les mâles sont dépourvus de denticules aux élytres, c'est un caractère très remarquable qui distingue nettement cette espèce, comme cela a lieu chez *H. alpinus* Payk. (♀ *bidentatus* Gyll.), lequel appartient à un tout autre groupe.

Hydroporus natrix Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 443.
— Description du D^r Sharp :

« Long. 3-3 1/2 mill. — *Late ocalis, subdepressus, subopacus, niger, fronte in medio, prothoracis fascia transversa elytrisque guttis rotundatis testaceis, antennis pedibusque fusco-testaceis; supra subtilissime punctulatus, punctisque majoribus sparsis, praetereaque in elytro singulo seriebus duabus punctorum.* »

« Corps entièrement dépourvu de pubescence; antennes jaune pâle, rembrunies extérieurement; dessus du corps marqué de taches pâles ainsi disposées : une large tache ronde au milieu de la tête, quatre taches semblables placées transversalement à la base des élytres, une seconde série transversale de quatre taches (dont cependant les deux internes sont plus fréquemment absentes) en travers du milieu, deux autres taches (souvent aussi effacées) en arrière, et une petite tout à fait à l'extrémité; le pronotum a aussi une bande pâle transversale médiane de largeur variable. »

Sharp range cette espèce dans le groupe 3 de sa monographie, mais ne peut la placer dans aucune des subdivisions de ce groupe. La poitrine et la base de l'abdomen sont pourvues d'une ponctuation très dense, l'apophyse prosternale est large et tricarénée, et de chaque côté du thorax il existe une impression courte longitudinale et rudimentaire, de sorte que l'insecte doit être placé entre les sections A et C du groupe. Il n'y a pas de différences sexuelles.

Japon : Chiuzenji, côté sud du lac; une grande variété avec toutes les taches largement développées vient de Sapporo.

Hydroporus rivalis Gyll., *Ins. Suec.*, IV, p. 384. — Japon.

Le Dr Sharp parle d'une petite série de cette espèce bien connue venant de Sapporo et d'un autre exemplaire venant d'Awomori. Ces exemplaires japonais diffèrent à peine de la variété nord-américaine, *obesus* Lec., qui elle-même représente à peu près notre variété *Sanmarki* Gyll.

Coelambus Thoms.

Coelambus chinensis Sharp, *On Dyt.*, p. 398. — Long. 4 3/4-5 mill. — Espèce extrêmement voisine de notre *C. impressopunctatus* Schall. dont elle a exactement la taille et la coloration; la ponctuation est moins grossière, plus écartée à la base des élytres principalement, moins serrée et moins confluyente dans la seconde moitié; le dessous du corps est brillant et poli. Les caractères sexuels du mâle sont identiques, mais la forme brillante seule a été rencontrée jusqu'ici chez la femelle.

Nord de la Chine : Kiu-Kiang (*G. Lewis*); Su-Tchouen : Tay-Ho.

Coelambus vittatus Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 441. — Long. 5 mill. — Ressemble beaucoup à notre *C. impressopunctatus* Schall., comme taille, forme et coloration; la ponctuation est fine et éparsée en avant de la tête, grosse et serrée en arrière, fine et éparsée sur le disque du pronotum, plus grosse et plus dense le long de la base et du sommet, régulière et dense dans la seconde moitié des élytres, de plus en plus espacée et entremêlée de petits points à mesure qu'on se rapproche de la base, les deux séries discales sont bien visibles dans la première moitié. La tête est largement noire de chaque côté, le pronotum seulement et étroitement le long de la base avec un point plus gros préscutellaire, simplement rembruni le long du sommet; la suture et les cinq ou six lignes noires parallèles des élytres sont libres en avant et plus ou moins confluentes après le milieu; le dessous est noir profond et très brillant. Le mâle a les tarses antérieurs et intermédiaires plus dilatés et l'angle interne des tarses antérieurs est plus épais, plus courbé que l'externe et très arrondi et obtus au sommet.

Japon : Hakodate (*Rev. P. Faurie*), Junsai, Uyeno, Tokio (*G. Lewis*).

Coelambus enneagrammus Ahr., *Isis*, 1833, p. 645 (*nigro-lineatus* Stev.). — Beloutchistan. Les exemplaires de cette contrée ne diffèrent en rien de ceux de Russie, de Transsylvanie et de Saxe.

Herophydrus Sharp.

Herophydrus musicus Klug, *Symb. phys.*, IV, t. 33, f. 12 (*interruptus* Sharp, *On Dyt.*, p. 398). — Je n'ai vu aucun exemplaire de Mésopotamie, d'où Sharp décrit son *Coelambus interruptus*; mais j'en ai vu une série du Bengale : Mandar. Ces insectes ne peuvent pas être séparés spécifiquement de *H. musicus* Klug, car je trouve tous les passages. Chez *H. interruptus* Sharp, le dessous du corps est noirâtre chez le mâle, ferrugineux chez la femelle. Ceux du Bengale ont le dessous ferrugineux, quelquefois rembruni seulement. *Hydroporus fractilinea* Solsky (*Fedtsch. Turkest.*, II, V, p. 134), du Turkestan, doit être également considéré comme une simple variété locale que rien ne différencie sérieusement. L'espèce en effet ne se trouve pas complètement isolée au Turkestan, car j'en possède deux exemplaires de Lenkoran, et un d'Aresch, Transcaucase, ce qui indique nettement qu'elle se trouve dans toute cette région désertique. Chez tous la coloration est toujours la même : roux en dessus, un peu plus ferrugineux en des-

sous où l'abdomen est souvent noirâtre, principalement chez le mâle; le bord postérieur du pronotum est plus ou moins nettement noirâtre, quelquefois aussi le bord antérieur; le dessin des élytres consiste en cinq lignes noires, la première et la seconde interrompues une fois, la troisième deux fois, la quatrième une fois et est abrégée avant le milieu; la cinquième, quand elle existe, est représentée par un simple filet latéral dans la seconde moitié.

Hyphoporus Sharp.

Hyphoporus Severini Rég., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1892, p. 115. — Long. 5 mill. — Espèce extrêmement voisine de *H. Solieri* Aubé, d'Égypte, de même couleur, de même dessin et de même taille, et pourrait très bien n'en être qu'une variété. Elle diffère cependant par la forme un peu plus atténuée en avant et un peu plus dilatée et arrondie en arrière du milieu, la ponctuation est plus dense et moins irrégulière chez le mâle surtout, la réticulation moins profonde chez la femelle qui par suite est moins opaque. Les dessins noirs des élytres sont les mêmes et consistent en quatre lignes noires interrompues deux ou trois fois.

Inde : Bengale, Konbir (*Rév. P. Cardon*), Moradabad, Sylhet; Assam (*Hyphydrus multiguttatus* Deyr., in litt.).

Hyphoporus pugnator Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1890, p. 345. — Long. 4 3/4-5 mill. — Forme convexe, ovale, moins oblongue, couleur noire en dessous, d'un fauve plus ou moins foncé ou clair en dessus, avec le bord postérieur de la tête, le milieu de la base du pronotum et des lignes et taches longitudinales variables et plus ou moins interrompues aux élytres noirs; ponctuation de la tête assez forte, très dense et presque régulière, celle du pronotum plus grosse, beaucoup plus dense et même confluyente à la base, celle des élytres formée de très gros points rapprochés et profonds entre lesquels se voient d'autres points, très fins et peu denses; outre cette ponctuation, tout le corps est couvert d'une réticulation très fine, à peine sensible chez le mâle, très imprimée chez la femelle qu'elle rend mate. Les 4 tarses antérieurs du mâle sont largement dilatés et noirâtres, ceux de la femelle sont plus étroits et roux. Le rebord du clypeus est très large et ininterrompu.

Inde : Nilgherries, Ragnore; Ceylan : Newara-Eliya (*E. Simon*), Dikoya (*G. Lewis*).

Hyphoporus montanus n. sp. — Long. 4 2/3 mill. — *Late et regulariter ovalis, antice minime attenuatus; valde convexus; infra niger, pedibus ferrugineis, tarsis omnibus nigris, antennis ad basin flavis, articulis 4-11 ex parte majore nigris; capite ferrugineo, antice, ad oculos et saepe postice leviter adumbrato, pronoto ferrugineo, antice et postice late et vage fuscescente; elytris rufo-ferrugineis, basi ad scutellum, maculis lineisque longitudinalibus nigris plus minus confluentibus et confusis ornatis: corpore supra subtilissime reticulato, densissime et profunde punctato, punctis in capite minutis, in pronoto majoribus et longitudinaliter confluentibus, in elytris multo majoribus, punctis minimis interjectis; clypeo sat late, sed parum distincte marginato, margine in medio magis obsoleto, sed minime interrupto.*

Espèce régulièrement et largement ovale, nullement rétrécie en avant, la tête et le pronotum étant plus grands que d'habitude, d'aspect très sombre, à dessins des élytres très peu distincts par suite de leur confluence ou confusion et de la couleur ferrugineuse un peu obscure du fond. La réticulation est très subtile, et bien visible à la tête seulement, obsolette au pronotum et aux élytres; la ponctuation est très dense et très fortement imprimée, assez fine sur la tête, plus grosse sur le pronotum où les points très rapprochés s'allongent et se confondent un peu en stries longitudinales serrées, très gros sur les élytres où ils sont accompagnés de points beaucoup plus petits dans leurs intervalles. Le clypeus est largement mais assez peu distinctement rebordé, sans interruption au milieu. Les cinq exemplaires que j'ai sous les yeux sont identiques et me paraissent tous des mâles, à cause de la dilatation des tarse.

Monts Kôdeicanel, près Madras (*J. Castets*).

Hyphoporus caliginosus n. sp. — Long. 4 3/4 mill. — ♂ *Convexus, oblongus, sat elongatus, post medium leviter dilatatus. Capite fulvo, extremo vertice anguste nigro, pronoto fulvo, antice anguste, postice latius infuscato, elytris fulvis, basi interne et signaturis longitudinalibus plus minus interruptis et confluentibus, parum distinctis, nigris: corpore subtus nigro, antennis pedibusque rufis, tarsis quatuor anterioribus nigricantibus; punctatura densissima, in capite minore, in pronoto ad basin confluenta, in elytris multo majore et profunda, punctis minimis interjectis.* — ♀ *Ignota.*

Je ne possède que deux mâles de cette espèce qui est à la fois plus convexe et plus allongée que toutes les autres et présente la même coloration que la précédente avec les dessins noirs un peu plus con-

fluents et plus étendus; la ponctuation est à peu près semblable, mais les gros points des élytres paraissent un peu moins larges et les petits points intermédiaires moins nombreux. Je ne distingue, sauf sur la tête, aucune trace de la réticulation qui existe certainement chez la femelle; le rebord du clypeus est identique, peu saillant au milieu et presque effacé, sans cependant être interrompu.

Inde méridionale.

Il est possible que cet insecte soit le même que *Hydroporus interpulsus* Walker, dont la description est absolument insuffisante, mais que le D^r Sharp, qui a vu le type au British Museum, rapproche de son *H. pugnator*.

Hyphoporus aper Sharp, *On Dyt.*, p. 390. — Long. 3 $\frac{4}{5}$ -4 mill. — Distinct des précédents par sa taille beaucoup plus petite, sa forme courte et convexe, son clypeus beaucoup plus étroitement et obsolètement rebordé. La tête et le pronotum sont roux, concolores, avec des marques noirâtres, peu visibles en arrière, les élytres de même couleur ont une étroite bordure noire en dedans de la base et à l'écusson et des taches longitudinales noires confuses; le dessous est ferrugineux plus ou moins foncé, les pattes rousses, les tarsi noirâtres, au moins chez les mâles. La ponctuation de la tête est assez fine, régulière et assez dense, celle du pronotum plus forte, beaucoup plus dense et très confluyente en avant de la base, celle des élytres très grosse et dense, avec de petits points intermédiaires peu nombreux; la réticulation est très fine et peu apparente chez les mâles et est plus imprimée chez la femelle qui est subopaque (*type* de Sharp).

Inde septentrionale : Barway (*Rév. P. Cardon*).

Hyphoporus elevatus Sharp, *On Dyt.*, p. 390. — Long. 4 $\frac{1}{2}$ -4 $\frac{3}{4}$ mill. — Largement ovale, court, atténué en avant, coloré comme le précédent, mais en plus avec une double tache diffuse à la base du pronotum, clypeus à rebord large; ponctuation moins serrée sur la tête, plus fine et nullement confluyente sur le pronotum, nettement double sur les élytres et formée de gros points assez denses entre lesquels se trouvent de petits points sensiblement plus nombreux. La réticulation manque complètement chez le mâle qui est très brillant, chez la femelle elle est bien marquée sur la tête et le pronotum qui sont opaques, à peine indiquée sur les élytres qui restent brillants.

Chota-Nagpore : Konbir (*Rév. P. Cardon*).

Hyphoporus tonkinensis n. sp. — Long. 4 mill. — *Brevissime*

ovalis, subrotundatus, crassus, convexus, supra pallide testaceus, elytris nigro-maculatis, infra niger, abdomine aliquoties ferrugato, pedibus antennisque rufis; punctatura in capite et pronoto densa, irregulari, in elytris duplici, magna sat densa et fortiter impressa, minore punctis minimis parum densis formata; capite utrinque oblique impresso, clypeo sat late et fortiter marginato, in medio antice leviter angustato: pronoto sat brevi, angulis posterioribus obtusiusculis: angulo thoraco-elytrali obtuso, valde evidente. — ♂ Paulo major, antice minus attenuatus, tarsis anterioribus et intermediis (ultimo excepto) nigris. — ♀ Ut mas nitida, minime reticulata, eodem modo punctata.

Les dessins des élytres consistent en quatre bandes noirâtres longitudinales interrompues en arrière du milieu : la première large en avant a son interruption située plus en arrière que les deux autres, la seconde est plus étroite et abrégée en avant, la troisième assez large subit un étranglement au premier tiers et consiste, après l'interruption, en deux points dont le postérieur est relié à l'extrémité de la précédente ; la quatrième est réduite à une large tache ovale située au milieu vers le bord latéral ; enfin on observe un point huméral et une autre tache vague à la base sur le prolongement de la 2^e bande.

Tonkin : Cao-Bang (*D. Billet*).

Hyphoporus elegans Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1888, p. 615. — Long. 4 mill. (vix). — Espèce très distincte des autres *Hyphoporus* par les bords latéraux du pronotum très sensiblement sinués vers le milieu de leur longueur, ce qui constitue un petit étranglement et rend la forme atténuée en avant. Clypeus légèrement épaissi. Couleur d'un testacé pâle ; pronotum marqué de deux taches transversales à la base, élytres étroitement obscurcis à la base et le long de la suture, ornés de dix taches longitudinales plus ou moins confluentes, assez irrégulières, dont une petite ronde touche la base. Ponctuation assez forte et assez écartée sur la tête, devenant plus dense et plus profonde en arrière du pronotum, très dense sur les élytres où elle est formée de très gros points enfoncés entre lesquelles se trouvent d'autres beaucoup plus petits.

Birmanie : Bhamó (*L. Fea*).

Hyphoporus bengalensis Sév., *Compt. rend. Soc. ent Belg.*, 1890. — (Fig. 9). — Long. 3 1/2 - 3 4/5 mill. — Ovale, atténué aux deux bouts, subrhomboidal, fauve ; élytres marqués d'un liséré sutural, d'une tache médiane basilaire et de quatre ou cinq bandes longitudinales plus ou moins interrompues et parfois confluentes, l'extérieure

réduite à une ou deux petites taches allongées. Rebord du clypeus épais, aminci au milieu, limité en arrière par un sillon transversal étroit mais profond. Ponctuation très dense, plus fine sur la tête, plus forte sur le pronotum, mais non confluyente, très grosse et très irrégulière sur les élytres. Le mâle est brillant, sans réticulation; la femelle au contraire est très opaque par suite de sa réticulation profonde et sa ponctuation est moins irrégulière sur les élytres.



Fig. 9.

Inde : Chota-Nagpore, Koubir, Bengale, Mandar (*Rév. P. Cardon*).

Hyphoporus rufus Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3^e sér., I, 1863, p. 420. — Annam : Thuan-An. Chine. — Je rectifie ici ce que j'ai dit à propos de cet insecte (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1889, p. 153) que je considérais comme un *Hyphydrus*. Il est fort difficile de séparer ces deux genres, ainsi que les genres voisins, *Herophydrus* et *Hygrotus*, certaines espèces faisant assez exactement le passage de l'un à l'autre. Le *H. rufus* Clark a le clypeus nettement interrompu au milieu; la forme est ovale-arrondie, un peu atténuée en avant, la coloration d'un roux plus ou moins foncé, les élytres ont la moitié interne de la base, un liséré sutural et quatre ou cinq lignes noires longitudinales presque entières; la ponctuation est fine et écartée sur la tête, plus dense et un peu plus forte sur le pronotum, très grosse, dense et presque régulière sur les élytres. Mâle et femelle brillants, sans réticulation.

Annam : Thuan-An; Chine.

Hyphydrus III.

(*Pachytes* Montrouzier)

Hyphydrus lyratus Swartz, *ap. Schönh.*, *Syn. Ins.*, II, p. 29 (*bisulcatus* Clk., *Trans. Ent. Soc.*, 3^e sér., I, 1863, p. 422; *nigro-notatus* Clk., *l. c.*, p. 424; ♀ *fossulipennis* MacLeay, *Trans. Ent. Soc. N. S. Wales*, II, 1871, p. 122. — Long. 4-4 1/2 mill. — Espèce très variable comme coloration, de forme légèrement allongée pour un *Hyphydrus*, surtout chez le mâle dont le prothorax est notablement plus long. Couleur roux ferrugineux, bord postérieur du pronotum marqué d'une large tache transversale bilobée noirâtre, très apparente chez le mâle, ordinairement nulle chez la femelle, élytres pourvus d'une strie au tiers interne, avec la suture, un trait sublatéral et deux bandes longitudinales très irrégulières se noyant en arrière dans une large tache qui occupe le dernier tiers et elle est elle-même continuée en dehors et en arrière

presque du bord externe par une bande noire courbe qui se relie quelquefois à la bande suturale sans toucher le sommet; ces dessins noirs sont tantôt assez limités et isolés, principalement chez les femelles toujours plus pâles, tantôt très étendus, confluent et même confondus chez certains mâles, de façon à ne laisser subsister de roux que trois petites bandes longitudinales irrégulières dans le premier tiers et un trait oblique sublatéral avant le sommet. Tout le corps est couvert d'une ponctuation régulière très forte et très dense; la tête a le clypeus pourvu d'un rebord étroit et régulier en arrière duquel se trouvent deux fossettes profondes. En outre de leur forme plus courte et de leur coloration plus claire, les femelles diffèrent des mâles par leur réticulation fine qui les rend mates et par une fossette allongée et profonde située au milieu et un peu en dehors de l'élytre. L'abdomen du mâle présente au sommet du segment basal une épine oblique en arrière et très développée, et au segment terminal une profonde dépression avec un denticule de chaque côté du sommet.

Habitat très étendu : Chine : Amoy ; Annam : Thuan-An ; Formose ; Poulo-Penang ; Java ; Sumatra : Balighe (*E. Modigliani*) ; Timor ; Sumbawa ; Australie, surtout septentrionale : Gayndah, Sydney, Port Denison, etc.

Var. *foveolatus* Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, sér. 2^a, vol. X, 1892, p. 986. — Cette variété, de grande taille (4 1/2 mill.) et de forme relativement allongée, se fait remarquer par sa coloration très foncée, surtout chez le mâle : le noir envahit la plus grande partie postérieure de la tête, le pronotum ne conserve de roux que les angles antérieurs, parfois le bord externe et une tache ou une bande transversale médiane; la confluence des taches et dessins des élytres va quelquefois jusqu'à ne laisser que des taches basales et sublatérales, vestiges des bandes jaunes chez le type très coloré. Le dessous du corps est noir. Chez le mâle les quatre tarsi antérieurs sont noirs; les femelles sont en général un peu moins noires, mais toujours un peu plus colorées et plus mates que le type. Chez le mâle, l'épine et les denticules de l'abdomen sont très développés.

Nouvelle-Guinée : Rigo (*L. Loria*).

Hyphydrus xanthomelas Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 361. — (Fig. 10). — Quoique extrêmement voisine de *H. lyratus*, cette espèce est nettement distincte par sa forme plus courte et plus ventrue et surtout par les caractères de l'abdomen chez le mâle : l'épine qui arme le milieu du sommet au premier segment est réduite à un tubercule

peu saillant, la dépression du dernier segment est moins profonde et les deux tubercules qui la terminent de chaque côté sont beaucoup plus petits. La coloration des tarsi antérieurs et intermédiaires est noire chez le mâle, brun plus ou moins foncé chez la femelle. Les deux dépressions de la tête présentent un point noirâtre en avant, le pronotum est noirâtre chez le mâle avec les côtés roux et quelquefois une teinte ferrugineuse en avant du disque, roux chez la femelle avec une large bande postérieure noirâtre bilobée qui envahit quelquefois la moitié antérieure en laissant toutefois le milieu plus ou moins ferrugineux; les dessins des élytres sont très nets et bien développés sans exagération dans la confluence, la tache postmédiane étant même souvent divisée en deux et formant ainsi prolongement des deux bandes noires discales.



Fig. 10.

Manille (*G.-A. Baer, E. Simon*); île de Saleyer (*Engelhard*).

Hyphydrus flavicans Rég., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1892, p. 115. — Espèce encore très voisine de *H. lyratus*, mais également de forme beaucoup plus brièvement ovale avec le pronotum sensiblement plus court dans les deux sexes. Coloration entièrement rousse, même aux tarsi du mâle, n'ayant de noirâtre que la suture et deux bandes longitudinales aux élytres et une bande basale bilobée au pronotum du mâle seul. Dans ce dernier sexe l'épine du premier segment abdominal est très aiguë et les deux tubercules du sommet bien développés.

Inde anglaise : Konbir dans le Chota-Nagpore (*Rév. P. Cardon*), Velantanguel, South Arkot (*M. Maindron*), Pondichéry.

Hyphydrus curvipes Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, sér. 2^a, vol. X, 1892, p. 987. — (Fig. 11). — Long. 4-5 mill. — Espèce ayant beaucoup de ressemblance, à première vue, avec *H. lyratus* var. *foveolatus*, comme taille, forme, coloration, ponctuation et réticulation (chez la femelle), pronotum un peu plus long, à côtés plus arqués (chez le mâle), tête avec les fossettes beaucoup moins profondes. Les sexes sont extrêmement dissimilaires.



Fig. 11.

Mâle. — Tête noirâtre, ferrugineuse en avant, au milieu et en arrière; pronotum long, à côtés très sensiblement arqués, noir, légèrement teinté de ferrugineux aux angles antérieurs et sur les bords, angle thoraco-élytral bien accusé, élytres noirs, avec deux taches postbasales vagues et souvent nulles, aspect très brillant, ponctuation forte, profonde, régulière et très dense. Pattes

antérieures très développées et d'une conformation des plus remarquables : trochanters pourvus en dessous d'une brosse très fournie de poils blonds et rudes, très allongés, minces et arqués au sommet qui n'est pas pointu, mais comme tronqué et pourvu, surtout le droit, d'un petit denticule antérieur, cuisse comprimée dans le sens antéro-postérieur, creusée en dessous, dans les deux premiers tiers, d'un sillon ou gouttière destiné à loger le trochanter, puis dilatée en massue et de nouveau rétrécie au sommet, tibia presque aussi long que la cuisse, d'égale largeur dans toute sa longueur, fortement arqué pour s'appliquer sur le bord correspondant du fémur, tarse allongé, modérément dilaté, noirâtre; pattes intermédiaires normales, avec une brosse analogue au trochanter et avec le tarse plus dilaté.

Femelle. — Généralement plus petite et dimorphe, tantôt brillante comme le mâle et avec une ponctuation à peine plus fine (cette forme est l'exception), tantôt très mate et alors avec une ponctuation un peu plus fine et une réticulation d'une extrême finesse; forme beaucoup plus régulièrement ovale, sans angle thoraco-élytral sensible, les côtés du pronotum étant droits ou presque droits, tête ferrugineuse, marquée de brun plus ou moins foncé en dedans des yeux, pronotum plus court, moins convexe, à côtés plus franchement ferrugineux surtout en avant, élytres ordinairement marqués de quatre taches très apparentes, deux postbasales ovales ou arrondies, une médiane sublatérale petite et ronde et une autre antéapicale arquée et bilobée, ces taches ne manquant jamais complètement comme chez le mâle. Tarses très comprimés et étroits.

Nouvelle-Guinée méridionale : Rigo (*L. Loria*).

Cette espèce est également très voisine de *H. decemmaculatus* Wehncke, d'Australie, mais les caractères du mâle surtout sont différents.

Hyphydrus gibbicollis Rég., *l. c.*, p. 986. — Long. 4 1/2-5 mill. — Forme largement ovale, aspect brillant dans les deux sexes, ponctuation régulière, très dense et assez forte, sans trace de réticulation. Tête ferrugineuse, rembrunie en arrière et près des yeux, pronotum noirâtre en arrière, plus ou moins largement ferrugineux en avant, roux sur les côtés surtout en avant, élytres noirs, ornés d'une bande subbasale formée de trois taches parfois confluentes, l'interne plus petite et inconstante, l'externe de beaucoup la plus grande, enfermant un point noir huméral et envoyant en arrière un prolongement latéral qui atteint le milieu, de deux taches médianes souvent réunies entre elles et souvent nulles, l'externe parfois réunie avec la terminaison

du prolongement de la bande basale, et enfin d'une tache irrégulière oblique, plus vague et bilobée en avant du sommet; dessous du corps ferrugineux foncé, plus clair à la base de l'abdomen.

Mâle. — Beaucoup plus large en avant, à cause du développement du pronotum qui est très bombé au milieu et dont les bords fortement arqués forment un angle thoraco-élytral très accusé; tarses antérieurs ayant les trois premiers articles fort dilatés, le dernier extrêmement petit et entièrement caché entre les lobes du troisième, tarses intermédiaires beaucoup plus allongés et fortement comprimés.

Femelle. — Plus régulièrement ovale, plus atténuée en avant, pronotum nullement bombé à côtés droits, tarses très comprimés.

Nouvelle-Guinée méridionale : Rigo (*L. Loria*).

Hyphydrus Excofferi n. sp. — Long. 4-4 1 2. — *Brevissimus, rotundato-oralis, postice subacuminatus, crassus; capite nigro vel fusco-nigro, postice rufo, dense subaequaliter punctato, planato, utrinque leviter depresso, clypeo marginato, vir rotundato; pronoto nigro, dense aequaliter punctato, ad medium utrinque anguste laevi, lateribus breviter marginatis; elytris biserialis, dense aequaliter punctatis, nigris, margine basali irregulari, margine laterali antice lato et punctum ad humerum includente, postice angusto, ad medium processum internum emittente, ante medium et ante apicem maculam nigram parvam includente, flavis: subtus fusco-niger, in medio ferrugato, pedibus antennisque rufis.* — ♂ *Magis robustus, nitidissimus, thoracis lateribus subcurvatis, trochanteribus anterioribus late marginatis, tarsis anterioribus et intermediis modice dilatatis, articulis aequalibus, ultimo abdominis segmento ante apicem transversim leviter elevato.* — ♀ *Minor, opaca, magis rotundata, subtilissime reticulata, multo tenuius punctulata, capite dilutiore, saepe omnino rufo, pronoto brevior, ad latera ferrugineo, corpore subtus ferrugineo.*

Remarquable espèce dont l'aspect général du mâle rappelle beaucoup *H. madagascariensis* Wehncke, avec forme cependant plus arrondie et coloration noire beaucoup plus développée; ponctuation assez forte, dense, très régulière sur le pronotum et les élytres, un peu plus inégale et plus fine sur la tête, manquant de chaque côté du pronotum sur un espace transversal étroit. Les dessins jaunes des élytres consistent en une bande basale (subbasale intérieurement par suite d'expansion étroite de la région noire suturale) offrant en arrière deux prolongements en forme de lobes, se rejoignant en dehors avec la bordure: cette bordure large dans la première moitié enferme une tache

ronde humérale, une autre allongée vers le milieu où elle envoie en dedans un prolongement plus ou moins développé terminé avant la suture par une tache oblongue, puis se rétrécit en arrière de ce prolongement renfermant encore un point noir parfois relié au fond noir. Outre les caractères sexuels, la femelle opaque diffère beaucoup du mâle comme coloration, car sa tête est moins foncée, souvent entièrement rousse, les bords du pronotum sont roux ferrugineux, le dessous est en même temps plus clair et les dessins jaunes des élytres plus étendus.

Découvert au Yunnan, à Yunnansen, par M^{gr} Excoffier, vicaire apostolique, qui en a envoyé une belle série à M. R. Oberthür.

Hyphydrus indicus Sharp, *On Dyt.*, p. 382. — Long. 3 3/4-4 mill. — Forme en ovale court et un peu arrondie. ponctuation assez forte, dense et presque régulière, coloration en dessous d'un ferrugineux noirâtre, en dessus roux clair, avec le pronotum très largement noirâtre et même noir au milieu. les élytres ornés d'une bande suturale commune et de deux bandes longitudinales noires fort irrégulières et abrégées aux deux bouts, quelquefois distinctes, ordinairement plus ou moins confluentes et même envahissant parfois la plus grande étendue, en laissant la base, les côtés et le sommet irrégulièrement testacés; pattes fauves avec le dernier article des tarsi noir. — Mâle brillant, à tarsi un peu dilatés et comprimés. — Femelle mate, très finement réticulée, à pronotum plus court et plus étroit.

Ceylan : Kandy (*E. Simon, G. Lewis*); Inde : Velantanguel, South Arkot (*M. Maindron*). Les exemplaires de cette dernière localité sont beaucoup plus pâles et le pronotum n'a de noirâtre qu'une bande transversale basale et une autre subapicale.

Hyphydrus Loriae Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1892, p. 985. — Long. 3 mill. — Forme très courte, arrondie, presque orbiculaire; couleur noirâtre, avec le clypeus, l'occiput, les angles antérieurs du pronotum, deux taches basales variables et une subapicale inconstante aux élytres, les pattes et les antennes d'un roux plus ou moins ferrugineux; ponctuation inégale, assez serrée; tête marquée de deux dépressions très larges et peu profondes.

Nouvelle-Guinée méridionale : Rigo, Paumomu riv. (*L. Loria*).

Hyphydrus pictus Klug, *Symb. phys.*, IV, t. 33, f. 9 (*Fischeri* Walzl, in litt.; *bistriatus* Deyr., in litt.). — Long. 4-4 3/4 mill. — Largement ovale, d'un roux ferrugineux, plus clair en dessus, pre-

notum très largement noirâtre au milieu, élytres marqués de taches longitudinales irrégulières plus ou moins confluentes; tête très finement réticulée, clypeus assez arrondi, finement rebordé, non relevé; pronotum à côtés faiblement arqués et suivant assez exactement la courbure des élytres; ponctuation double, les petits points peu denses, les gros très espacés, sauf en avant et en arrière du pronotum; élytres avec une série discale très nette et presque canaliculée dans sa première moitié. — ♂ Trochanters antérieurs pourvus d'une encoche, dernier segment abdominal profondément déprimé en travers, relevé, épaissi et tronqué au sommet. — ♀ Un peu plus petite, pronotum plus court, ponctuation plus fine, avec une réticulation extrêmement subtile et à peine visible.

Cette espèce passait pour exclusivement arabique; mais le capitaine Bottego l'a prise en assez grand nombre en 1896, à Sancurar, dans le pays des Somalis, et M^r Ragazzi l'a trouvée au Choa. M. Maurice Maindron en a pris également en 1896, à Mascate, une belle série dont plusieurs exemplaires ont les taches des élytres plus développées et plus confluentes que d'habitude. Enfin j'en possède un exemplaire étiqueté « Inde » et qui doit venir de la région N.-O. de ce pays.

Hyphydrus orbicularis n. sp. — ♀ Long. 3 1 2 mill. — *Rotundato-ovalis, ad apicem subacuminatus, crassus, convexus, infra ferrugineus, pedibus rufo-ferrugineis; capite rufo-ferrugineo, in medio subtilissime reticulato, tenuiter punctato, utrinque latissime foreolato, clypei margine regulari, rotundato, ad latera vix paulo crassiore: pronoto nigricante, ad latera late rufo-ferrugineo, irregulariter sat dense, in disco tenuius, postice fortius punctato, lateribus vix curvatis, fortiter marginatis, angulis posterioribus rectis: elytris cum pronoto fere sine angulo continuatis, nigris, rubro-ferrugineo variegatis, irregulariter sat dense punctatis, utrinque serie leviter impressa munitis, lateribus fere laevibus.* — ♂ *Ignotus.*

Ressemble beaucoup à *H. birmanicus* Rég. qui est plus grand et à *H. Renardi* Sév. qui est un peu plus petit; il se distingue des deux par sa forme plus courte, plus arrondie et plus épaisse, ainsi que par le moins d'étendue des dessins rougeâtres des élytres. Ces dessins consistent en une bordure latérale large, renfermant deux taches marginales noires en arrière du milieu et un point noir à l'épaule, se dilatant à la base en une bande transversale qui quitte un peu la base en dedans pour se terminer avant la suture et présente deux saillies postérieures, se dilatant ensuite après le milieu en une bande

oblique étroite et interrompue et se terminant par une légère dilatation un peu avant le sommet.

Tonkin, une seule femelle.

Hyphydrus Sumatrae Rég., *Not. Leyd. Mus.*, II, p. 211. — Long. $\frac{1}{4}$ mill. (vix). — Forme courte, très légèrement ovale, arrondie en avant, atténuée au sommet; ponctuation inégale, assez dense, dessous du corps ferrugineux noirâtre, dessus noir, tête rousse, pronotum ferrugineux sur les côtés, élytres ornés de dessins fauves très irréguliers consistant en une bande subbasale enfermant un point noir à l'épaule et en une bande sublatale postmédiane qui envoie en dedans un premier prolongement transversal plus ou moins divisé et deux autres plus ou moins développés et remontant parallèlement à la suture, dans le dernier tiers. — ♂ Trochanters antérieurs prolongés en longue épine courbe et libre, tarses un peu dilatés et comprimés, noirs; tête largement déprimée, sans fossettes. — ♀ Ponctuation moins inégale, tarses fauves, tête non déprimée avec deux fossettes larges.

Sumatra : Palembang, Balighe (*Modigliani*).

Hyphydrus Renardi Séverin, *Compt. rend. Soc. ent. Belg.*, 1890. — Long. 3 $\frac{1}{4}$ - 3 $\frac{1}{2}$ mill. — Très régulièrement ovale, roux ferrugineux en dessous et en dessus, pronotum avec deux bandes transversales noires, l'une basale, l'autre apicale, tantôt confluentes, tantôt séparées; dessins noirs des élytres consistant en une bande suturale commune très largement dilatée dès le premier quart jusqu'àuprès du sommet et enfermant une tache rousse en arrière du milieu, en un point huméral et en deux grosses taches discales irrégulières situées l'une vers le milieu, l'autre en arrière, presque toujours plus ou moins largement réunies à la dilatation suturale, et enfin en une petite tache latérale allongée inconstante située au dernier tiers. La ponctuation est très inégale, peu serrée, confluyente au devant de la base du pronotum. Le mâle diffère à peine de la femelle par la tête un peu plus déprimée et par ses tarses à peine plus dilatés.

Inde : Chota-Nagpore, Konbir, Bengale, Tetara, Mandar (*Rév. P. Cardon*), Ghates (*Rév. P. Tabourel*).

Hyphydrus birmanicus Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, sér. 2^a, vol. VI, 1888, p. 614. — Long. 3 $\frac{3}{4}$ mill. — Ressemble un peu au précédent dont il diffère par la taille plus grande, la forme plus largement ovale, la ponctuation un peu plus dense et aussi inégale et par le dernier article des tarses noir. Le dessous du corps est d'un ferrugineux

plus foncé, la tête est un peu rembrunie au vertex et en dedans des yeux, le pronotum est noir, bordé largement de roux; les dessins des élytres sont plus nets, avec une très large confluence de la grande tache médiane avec la dilatation suturale. Le mâle est à peine distinct par la tête plus déprimée.

Birmanie : Bhamo (*L. Fea*).

Hyphydrus orientalis Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3^e sér., I, 1863, p. 419 (*pulchellus* Clark, *l. c.*; *eximius* Clark, *l. c.*). — (Fig. 12).



Fig. 12.

— Long. 3 2/3-4 2 3 mill. — Une magnifique série d'exemplaires nombreux provenant de localités diverses de Chine, ainsi que quelques autres de ma collection me prouvent, après un examen approfondi, qu'il n'y a qu'une seule espèce très variable comme taille et coloration, mais toujours à peu près la même comme forme et punctuation, des passages venant toujours combler le vide qui semblait, au premier abord, exister entre certaines formes dont les exemplaires extrêmes paraissent différents. Le Dr Sharp avait du reste déjà émis cette

opinion que je confirme absolument. — Tête plate, à peine déprimée en arrière du clypeus dont le rebord bien net et régulier est à peine arrondi en avant, assez finement, densément et uniformément ponctuée, rousse avec deux petites taches noires souvent plus ou moins effacées à l'occiput; pronotum à punctuation très inégale et peu dense, à côtés à peu près rectilignes, roux, ayant deux taches noires basales plus ou moins grandes parfois réunies et confluentes; élytres à punctuation double régulière, les gros points moins nombreux que les petits, pourvus de deux séries ponctuées bien nettes, d'un roux plus jaune, avec les dessins noirs suivants : la suture avec une large dilatation carrée au milieu, un point huméral, deux taches côte à côte en avant du milieu, très irrégulières, presque toujours confluentes entre elles et avec l'angle antérieur de la dilatation suturale, deux taches irrégulières situées l'une derrière l'autre après le milieu, confluentes entre elles et presque toujours aussi avec la suture, encadrant entre elles une tache rousse juxtasuturale ronde, enfin, chez les individus très colorés trois petites taches latérales situées l'une un peu avant le milieu, la seconde aux trois quarts, la troisième avant le sommet; tantôt ces dessins sont très confluentes et rendent la couleur noire dominante, tantôt les taches sont plus ou moins séparées, tantôt enfin elles s'effacent au point de disparaître entièrement et de laisser l'insecte complètement roux chez un certain nombre d'exemplaires envoyés du Yunnan, Yunnansen, par M^{re} Excoffier. — ♂ Toujours brillant, un peu plus

grand et plus fortement ponctué, à pronotum un peu plus long; premier article des tarses antérieurs et intermédiaires un peu plus grand et plus dilaté que les suivants; premier segment abdominal pourvu en son milieu d'un tubercule à peine saillant réduit souvent à une tache opaque. — ♀ Un peu plus petite, plus arrondie, à pronotum plus court, à ponctuation plus fine, tantôt brillante comme le mâle, tantôt, ce qui est beaucoup plus rare, rendue opaque par une réticulation très fine mais bien imprimée.

Cette espèce paraît répandue dans toute la Chine : Shanghai, Foo-Chan (*Leech*), Hong-Kong, Kiang-Si (*A. David*), Yuannan (*M^{sr} Excoffier*); Tonkin : Cao-Bang (*D^r Billet*).

Hyphydrus japonicus Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 54 (*frontalis* Sharp). — (Fig. 12). — Long. 4-4 1/2 mill. — Très largement ovale-arrondi, convexe et assez épais, couleur variant du jaune au rougeâtre en dessus, plus ferrugineuse en dessous; tête marquée de deux petites taches frontales noires, pronotum court, à côtés obliques, faiblement arqués chez le mâle, rectilignes chez la femelle, marqué d'une bande basale médiane bilobée, plus étroit à la base que les élytres dont les épaules saillantes forment avec lui un angle thoraco-élytral à peine sensible chez la femelle; dessins noirs des élytres disposés comme chez l'espèce précédente et plus ou moins étendus et confluent, série suturale très obsolète, la discale bien nette dans le premier tiers; ponctuation très inégale; tête très plate et sensiblement déprimée en avant. — ♂ Premier article des quatre tarses antérieurs beaucoup plus grand et plus dilaté que les deux autres, premier segment abdominal pourvu à son sommet d'un tubercule épais légèrement saillant et plus ou moins développé. — ♀ Dimorphe, tantôt lisse et brillante comme le mâle, tantôt mate par suite d'une réticulation extrêmement fine; taille généralement plus petite. Diffère de *H. orientalis* par la forme un peu plus arrondie, la tête plus sensiblement déprimée en arrière du clypeus et le premier article des tarses mâles beaucoup plus dilaté.

Japon (*G. Lewis*).

Hyphydrus laeviventris Sharp, *On Dyt.*, p. 381. — Long. 5 mill. — Forme très largement et très régulièrement ovale-arrondi; tête rousse avec les deux taches postérieures très grandes, profondément déprimée en arrière du clypeus dont le rebord est saillant et largement arrondi, densément ponctué, les points plus fins et plus rares sur le front; pronotum roux, avec une bordure noire assez large en

The first part of the history is a general account of the state of the country at the beginning of the reign of King Henry the First. It describes the condition of the kingdom, the state of the church, and the relations of the king to his subjects. The second part is a more particular history of the reign of King Henry the First, from the year 1100 to 1135. It relates the various events that happened during his reign, and the manner in which he governed his kingdom. The third part is a history of the reign of King Stephen, from the year 1135 to 1154. It describes the civil war that broke out between King Stephen and his nephew, King Matilda, and the manner in which the kingdom was divided between them.

THE HISTORY OF THE REIGN OF KING HENRY THE FIRST

THE HISTORY OF THE REIGN OF KING HENRY THE FIRST

THE HISTORY OF THE REIGN OF KING HENRY THE FIRST, FROM THE YEAR 1100 TO 1135.



THE HISTORY OF THE REIGN OF KING HENRY THE FIRST, FROM THE YEAR 1100 TO 1135. In the year 1100, King Henry the First, who had reigned for many years, was at the point of death. He called his nobles and bishops to him, and made his will. He bequeathed the kingdom to his nephew, King Matilda, who was the daughter of King Henry the Fifth. But King Matilda was not popular with the people, and she was not able to govern the kingdom. The nobles and bishops, who were the real power in the kingdom, chose King Stephen, who was the son of King Henry the First, to be king. King Stephen was a brave and able warrior, but he was not a good administrator. He was often at war with his subjects, and he was often at war with King Matilda. King Stephen reigned for fifteen years, from the year 1135 to 1154. He died in the year 1154, and was succeeded by his son, King Matilda.

THE HISTORY OF THE REIGN OF KING STEPHEN

THE HISTORY OF THE REIGN OF KING STEPHEN, FROM THE YEAR 1135 TO 1154. In the year 1135, King Stephen, who had reigned for many years, was at the point of death. He called his nobles and bishops to him, and made his will. He bequeathed the kingdom to his son, King Matilda, who was the daughter of King Henry the First. But King Matilda was not popular with the people, and she was not able to govern the kingdom. The nobles and bishops, who were the real power in the kingdom, chose King Stephen, who was the son of King Henry the First, to be king. King Stephen was a brave and able warrior, but he was not a good administrator. He was often at war with his subjects, and he was often at war with King Matilda. King Stephen reigned for fifteen years, from the year 1135 to 1154. He died in the year 1154, and was succeeded by his son, King Matilda.

